

# ROMINA PAULA COMPAGNIE EL SILENCIO

*Fauna*

6 – 21 décembre 2013



# « L'œil est la caméra »

Entretien avec Romina Paula



## Comment le personnage de Fauna vous est-il venu à l'esprit ?

Fauna est une pièce qui s'est écrite toute seule, je ne saurais dire d'où elle vient. Il y a tout de même une chose dont je me souviens : j'étais intriguée par le nom d'une rue de Buenos Aires, la rue Concepción Arenal. Une rue dont je m'étais habituée à prononcer le nom sans forcément faire attention au fait que c'était celui de quelqu'un, et que ce quelqu'un devait avoir fait suffisamment de choses dans sa vie pour qu'on donne son nom à une rue. Un jour, j'ai fait des recherches sur cette fameuse Concepción Arenal. J'ai appris que c'était une auteur féministe du XIX<sup>e</sup> siècle qui, entre autres, avait pour habitude de s'habiller en homme pour pouvoir suivre des cours à l'université, entrer dans les cercles de poètes, avoir accès à la vie culturelle de son pays. Une femme se glissant incognito parmi les hommes : cette image m'a non seulement émue mais a également ouvert la porte à bien d'autres questions. Combien de ces hommes, jeunes ou moins jeunes, étaient-ils en fait des femmes se faisant passer pour autre ? Je pense par exemple à George Sand, ou à Claude Cahun, à Flora Tristan, à Virginia Woolf... et la liste est longue. Tout cela a inspiré le personnage de Fauna.

Comme *El tiempo todo entero*, votre précédent spectacle présenté en 2011 au Festival d'Automne à Paris,

## Fauna évoque la relation entre des enfants et leur mère ou, plus exactement ici, la mémoire de leur mère... Comment avez-vous désiré aborder ce thème dans Fauna ?

Je n'ai pas du tout imaginé une pièce sur le thème de la famille. D'ailleurs, bien au-delà du fait qu'il y ait un frère et une sœur parmi les personnages, ce groupe de quatre personnes est plutôt conçu comme un groupe de travail et non comme une cellule familiale. La contingence qui les réunit dans un même espace et dans un même lieu, c'est le travail, le film qu'ils veulent réaliser ensemble. Cette pièce est avant tout une réflexion sur le travail d'un groupe qui finit, certes, par ressembler à une famille, mais une famille qu'ils se sont choisie, une famille qui se dissout quand le travail est fini. Ces quatre personnages répètent des scènes pour un film à venir et ils discutent à propos de ce qui pourrait être représenté ou pas, à propos de la véracité de l'histoire et de l'importance ou non de cette vérité. Chacun est confronté à des émotions inéluctables, presque comme les acteurs pendant les répétitions.

## Dans votre spectacle, la vie de Fauna Forteza va faire l'objet d'un film. Quel est le rôle du cinéma dans la pièce ?

Le cinéma est l'une de mes images de départ. Faire du cinéma. Je pensais écrire une pièce sur le cinéma et, d'une certaine façon, c'est le cas, bien que les procédés employés soient ceux du théâtre. Depuis que nous avons débuté les répétitions, le cinéma est là, je l'ai toujours en tête. Pour moi, cette pièce est un film sans caméra, sans écran. Quand je regarde les acteurs, je vois des plans, des échelles de plans : moyens, rapprochés, gros plans ou plans d'ensemble. Les yeux, le regard posé sur l'autre, c'est la caméra, l'œil est la caméra : elle coupe, elle choisit, elle balaie. Par ailleurs, j'aurais tendance à comparer l'expérience d'un tournage avec le processus de répétitions d'une pièce de théâtre. C'est un temps de cohabitation. Sauf que, dans le premier cas, cela a lieu sur une plus courte période. Au sein de la compagnie, nous sommes habitués à cohabiter durant des mois, pendant les répétitions, même si ce temps est plus diffus. Mais, dans les deux cas, le lien qui s'établit entre ces personnes réunies pour travailler est très intense.

J'avais envie d'aborder ce sujet dans la pièce : observer un groupe de gens en train de cohabiter car ils ont un projet commun, un projet qui parfois se confond avec la vie, qui prend sa place ; voir comment ces forces cohabitent et s'équilibrent.

## Le travail avec les comédiens a-t-il été différent pour ce spectacle ?

Chaque spectacle requiert un processus de répétitions bien à lui, chaque texte porte la façon dont il doit être abordé, que l'on ne découvre et comprend qu'au moment des répétitions. *Fauna* exige la présence de tous les comédiens, toujours. Impossible de répéter partiellement : s'il manque un des comédiens, la répétition est annulée. Il n'est pas envisageable de répéter des parties isolées du texte, car il faut parcourir, traverser l'ensemble de la pièce. En ce sens, *Fauna* est une pièce très exigeante : elle se présente comme un tout, comme une traversée, où chaque partie a besoin de celle qui précède et de celle qui suit pour exister. C'est comme un organisme. C'est là que réside la contradiction : je pense au cinéma, qui est avant tout fragmentation, mais nous ne pouvons travailler que dans la totalité, la totalité des acteurs, la totalité du texte.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot

## Romina Paula

Née à Buenos Aires en 1979, Romina Paula est auteur, metteur en scène et comédienne. Diplômée de dramaturgie à l'Escuela Metropolitana de Arte Dramático à Buenos Aires, elle suit parallèlement une formation d'actrice auprès d'Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert. Elle joue au théâtre notamment sous la direction de Daniel Veronese dans *La niña fría*, Michel Dydim dans *El diván* et Mariano Pensotti dans *La marea*. Au cinéma, elle tourne dans *La punta del diablo* de Marcelo Paván, *Resfriada* de Gonzalo Castro, *El hombre robado*, *Todos mienten* de Matías Piñeiro ainsi que dans *El estudiante* de Santiago Mitre. Elle met en scène *Algo de ruido hace* (2006) avec sa compagnie El Silencio, *Ciego de noche* de Darja Stocker (2007), *Todos los miedos* de Mariana Chaud (2008). En 2008, elle est boursière du Goethe Institut pour participer à un workshop dirigé par René Pollesch dans le cadre du festival Berliner Festspiele à Berlin. *El tiempo todo entero*, créé en 2010 et écrit pour sa compagnie, est lauréat du prix Estímulo « S » pour sa production. En 2011, elle écrit sa troisième pièce de théâtre *Fauna*, qu'elle crée le 16 mai 2013 à Buenos Aires. Elle a également publié plusieurs récits et deux romans.

## Fauna

Texte et mise en scène, Romina Paula

Un spectacle de Romina Paula / Compagnie El Silencio  
Avec Esteban Bigliardi, Rafael Ferro, Pilar Gamboa, Susana Pampín  
Scénographie, Alicia Leloutre, Matías Sendón  
Lumière, Matías Sendón

Son, Liza Casulla

Assistant à la mise en scène, Ramiro Bailarini

Photographies, Sebastián Arpesella

Traduction, Christilla Vasserot

Régie Théâtre de la Bastille, Bruno Moinard

Production El Silencio

Production générale Sebastián Arpesella (Buenos Aires)

Production déléguée de la tournée 2013 Théâtre Garonne (Toulouse)

Coproduction El Cultural San Martín (Buenos Aires) ; Théâtre Garonne (Toulouse) ; Espaces pluriels (Pau) ; Temporada Alta - Festival de Otoño de Cataluña, Girona / Salt ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

La compagnie El Silencio est représentée par Ligne Directe / Judith

Martin ([www.lignedirecte.net](http://www.lignedirecte.net))

Avec le soutien de l'ONDA



Avec le soutien de King's Fountain

*Fauna* est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs (novembre 2013)

Spectacle créé le 16 mai 2013 à El Cultural San Martín (Buenos Aires)

Durée : 1h30

Spectacle en espagnol surtitré en français

Romina Paula au Festival d'Automne à Paris

2011 : *El tiempo todo entero* (Théâtre du Rond-Point)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde | iROCKUPIBLES | arte

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com) - 01 53 45 17 17

[www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com) - 01 43 57 42 14

Photos : © Sebastián Arpesella

# CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE EST DANS **Le Monde** ET CHAQUE WEEK-END DANS LE SUPPLÉMENT **culture&idées** ET DANS **M** LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture sur [lemonde.fr/culture/](http://lemonde.fr/culture/)

